

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
ET MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

[S - C - 97/00868]

27 NOVEMBRE 1997. — Circulaire relative à l'intervention financière pour l'aménagement dans les commissariats de police de locaux d'accueil pour les victimes de violences physiques et sexuelles ainsi qu'à la procédure de sélection au sein des corps de police des candidats à la formation « Accueil des victimes d'actes de violence physique et sexuelle »

A Madame et Messieurs les gouverneurs de province,
Pour information :
A Mesdames et Messieurs les Commissaires d'Arrondissement,
A Mesdames et Messieurs les Bourgmestres et Echevins,
A Mesdames et Messieurs les Chefs de corps,
Madame le Gouverneur,
Monsieur le Gouverneur,

L'accueil des victimes d'actes de violence, qu'elle soit physique ou sexuelle, constitue une réalité à laquelle les corps de police sont confrontés mais pour laquelle bien souvent ils se trouvent dépourvus tant matériellement qu'au niveau de la formation que pareil événement requiert.

L'objectif poursuivi au travers de la présente circulaire est précisément de doter les policiers de l'ensemble des moyens leur permettant d'affronter avec efficacité l'événement victimisant aux fins de permettre aux victimes d'être accueillies et auditionnées dans une atmosphère sereine et différenciée par un personnel spécifiquement formé. Le souhait étant de prévenir ainsi toute victimisation secondaire qu'induirait inévitablement un traitement inadéquat de leur situation.

Mme Miet Smet, Ministre de l'Emploi et du Travail et de la Politique d'Égalité des Chances entre hommes et femmes, sensibilisée à la problématique, a initié l'aménagement au sein des commissariats de police de locaux d'accueil et d'audition spécialement équipés.

En accord avec la Ministre de l'Emploi et du Travail et de la Politique d'Égalité des Chances entre hommes et femmes, et compte tenu des implications de son entreprise sur le budget de son département, le Ministre de l'Intérieur a décidé d'impliquer financièrement son département pour assurer la poursuite de cette action. Dans une phase transitoire, l'association des deux ministères permettra le financement d'un maximum de 21 locaux d'accueil par an : sept seront financés par le ministère de l'Emploi et du Travail, quatorze étant pris en charge par le département de l'Intérieur. Dès 1999, le ministère de l'Intérieur assumera seul la pérennité du projet et le financement des demandes d'aménagement de locaux introduites par les communes à concurrence de 21 locaux par an.

En outre, la vitalité des structures ainsi installées nécessite qu'y soit affecté un personnel non seulement formé mais dont la sensibilité à la problématique devra en constituer le catalyseur au sein du commissariat.

I. L'aménagement dans les commissariats d'un local d'accueil.

1. Critères de sélection.

1.1. Les corps de police communale qui entrent en ligne de compte pour l'aménagement d'un local sont désignés sur la base d'une combinaison des paramètres suivants :

- Commune ou zone interpolice d'au moins 15 000 habitants;
- Permanence 24/24 heures;
- Espace suffisant pour l'aménagement d'un local;
- Présence d'un personnel de police spécialement formé pour l'audition des victimes d'actes de violence physique et sexuelle.

1.2. La sélection des commissariats retenus en fonction des présents critères se fera durant la phase transitoire de commun accord entre le ministère de l'Emploi et du Travail et celui de l'Intérieur, ensuite par le seul ministère de l'Intérieur.

2. Destination et aménagement du local.

2.1. L'objectif poursuivi est de permettre l'aménagement au sein du commissariat d'un local aux fins d'en faire un lieu d'accueil et d'audition de victimes d'actes de violences physiques et sexuelles.

2.2. Il est souhaitable que ce local ne serve pas à d'autres fins que l'accueil desdites victimes, une marge d'appréciation sera toutefois d'application lorsque l'absence de disponibilité effective des locaux au sein du commissariat de police empêchera cette exclusivité.

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN
EN MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

[S - C - 97/00868]

27 NOVEMBER 1997. — Omzendbrief betreffende de financiële tegemoetkoming voor de inrichting in de politiecommissariaten van lokalen voor de opvang van slachtoffers van fysisch en seksueel geweld evenals de procedure voor selectie binnen de politiekorpsen van kandidaten voor de opleiding « Opvang van slachtoffers van fysisch en seksueel geweld »

Aan Mevrouw en de Heren de provinciegouverneurs,
Ter informatie :
Aan Mevrouwen en de Heren Arrondissementscommissarissen,
Aan Mevrouwen en de Heren Burgemeesters en Schepenen,
Aan Mevrouwen en de heren Korpschefs,
Mevrouw de Gouverneur,
Mijnheer de Gouverneur,

De opvang van slachtoffers van gewelddaden, zij het fysieke of seksuele, beantwoordt aan een reële nood waarmee de politieambtenaren geconfronteerd worden, maar ten aanzien waarop ze vaak zowel materieel als op het vlak van de opleiding niet voorbereid zijn.

Het is precies de bedoeling aan de hand van deze omzendbrief om de politiemensen de middelen te geven waarmee ze aan het verschijnsel « victimisering » efficiënt het hoofd kunnen bieden en zodoende de slachtoffers op te vangen en te horen in een serene en gedifferentieerde sfeer door specifiek daartoe opgeleid personeel. Hierbij wordt de wens geuit elke secundaire victimisering te vermijden door een onaangepaste benadering van hun situatie.

Mevr. Miet Smet, Minister van Tewerkstelling en Arbeid en van het Beleid voor gelijke kansen voor mannen en vrouwen werd gesensibiliseerd voor de problematiek. Daartoe startte ze met de inrichting binnen de politiecommissariaten van speciaal uitgeruste opvang- en verhoorlokalen.

In overleg met de Minister van Tewerkstelling en Arbeid en van het Beleid voor gelijke kansen voor mannen en vrouwen, en rekening houdend met de weerslag van haar initiatief op de begroting van haar departement, heeft de Minister van Binnenlandse Zaken beslist om zijn departement financieel te betrekken bij de verderzetting van de actie. In een overgangsfase zullen de twee ministeries samen kunnen instaan voor de financiering van maximum 21 opvanglokalen per jaar : zeven zullen gefinancierd worden door het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, terwijl veertien zullen ten laste genomen worden door het departement van Binnenlandse Zaken. Van 1999 af, zal het Ministerie van Binnenlandse Zaken alleen instaan voor de verderzetting van het project en de financiering van de door de gemeenten ingediende aanvragen voor inrichting van lokalen en dit, tot beloop van 21 lokalen per jaar.

Door de vitaliteit van de geïnstalleerde structuren zal daarvoor niet enkel opgeleid personeel nodig zijn maar hun gevoeligheid voor de problematiek moet eveneens dienstdoen als katalysator binnen het commissariaat.

I. De inrichting van een opvanglokaal in de commissariaten.

1. Selectiecriteria.

1.1. De gemeentelijke politiekorpsen die in aanmerking komen voor dergelijk lokaal worden aangeduid op basis van de volgende parameters :

- Gemeente of interpolitiezone van minstens 15 000 inwoners;
- Permanentie van 24/24 uren;
- Voldoende ruimte voor de inrichting van een lokaal;
- Speciaal opgeleid politiepersoneel voor het verhoor van slachtoffers.

1.2. De selectie van de commissariaten die aangeduid werden aan de hand van onderhavige criteria zal tijdens de overgangsfase in onderling overleg met het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid en dat van Binnenlandse Zaken geschieden, en vervolgens door het Ministerie van Binnenlandse Zaken alleen.

2. Bestemming en inrichting van het lokaal.

2.1. Het is de bedoeling binnen het commissariaat een lokaal in te richten teneinde er een opvang- en verhoorlokaal van te maken voor slachtoffers van fysisch en seksueel geweld.

2.2. Het is wenselijk dat dit lokaal niet voor andere doeleinden zou dienen dan voor de opvang van bedoelde slachtoffers; niettemin zal een appreciatiemarge openblijven wanneer de effectieve beschikbaarheid van de lokalen binnen het politiecommissariaat deze exclusiviteit zou in de weg staan.

2.3. Le but recherché étant de permettre un accueil adapté des victimes dans une atmosphère sereine et différenciée, toutes les adaptations du local oeuvrant dans cette voie, sans qu'il ne soit possible d'en dresser une liste exhaustive, seront appréciées.

2.4. Une attention particulière devra être prêtée aux plus jeunes victimes à savoir les enfants. Un espace adapté à leur jeune âge devra donc leur être réservé et spécifiquement aménagé.

L'équipement du local d'un dispositif vidéo permettant d'enregistrer la déposition de l'enfant pourra être prévu de manière à les protéger autant que possible du caractère traumatisant résultant de la répétition des auditions réveillant à chaque fois les violences vécues.

3. Subsidies.

3.1. Pour entrer en considération dans la procédure de sélection prévue au point 1.2., la demande de subvention doit être introduite avant le 30 juin de l'année budgétaire concernée. Cette candidature à la procédure de sélection devra être accompagnée de la preuve de la formation d'un fonctionnaire de police du corps concerné à l'accueil des victimes d'actes de violence physique et sexuelle ou de son inscription à pareille formation.

Les candidatures non retenues lors de deux sélections successives perdent leur validité.

3.2. La prise en charge financière de l'aménagement du local aux fins susmentionnées s'élèvera à un maximum de 150 000 francs par commissariat.

3.3. Le paiement du subsidie est subordonné à la production des pièces suivantes :

- Situation du local dans le commissariat et plan de son aménagement;
- Description des travaux d'adaptation du local;
- Factures et devis nécessités par l'aménagement du local en fonction de l'objectif poursuivi.

3.4. Le paiement du subsidie sera également conditionné par le caractère effectif de l'affectation à l'accueil des victimes de violences physiques et sexuelles du (des) fonctionnaire(s) de police spécialement formé(s) à cette fin.

4. Contrôle.

4.1. Durant la phase transitoire, les fonctionnaires de la Direction générale de la Police générale du Royaume ainsi que les coordinateurs (trices) provinciaux(ales) du projet de la Ministre M. Smet « Egalité des Chances - Violence à l'égard des femmes » sont chargés du contrôle de l'utilisation du subsidie attribué ainsi que de son affectation à l'objectif poursuivi. La commune leur communiquera, sur simple demande de leur part, toute information utile concernant le respect de l'objectif. S'ils le souhaitent, ils auront accès au local d'accueil aménagé.

4.2. A partir de 1999, ce contrôle sera assumé par les seuls fonctionnaires de la Direction générale de la Police générale du Royaume.

II. La sélection au sein des commissariats des candidats à la formation.

1. Le (la) candidat(e) désigné(e) au sein du personnel policier devra l'être sur base d'un intérêt initial pour la problématique qu'il (elle) pourra développer et structurer dans le cadre de la formation « Accueil aux victimes d'actes de violences physiques et sexuelles ». Il (elle) devra être conscient(e) de l'implication personnelle que ne manquera pas d'induire son engagement dans l'accueil de ces victimes.

2. Dans l'hypothèse où l'intérêt n'apparaît manifestement pas dans le chef du(de la) candidat(e) désigné(e), un test d'aptitude, prenant la forme d'une interview passée devant un jury composé du corps professoral de la formation et d'un représentant de la direction de l'école choisi en son sein, pourra déterminer en final l'intérêt du (de la) candidat(e). En l'absence d'un réel intérêt constaté dans le chef du (de la) candidat(e) présenté(e), son exclusion de la formation pourra être prononcée par le jury.

3. Il est recommandé aux corps de police, dont le commissariat est déjà équipé d'un local d'accueil et qui ne compteraient pas encore à ce jour en leur sein un(e) fonctionnaire de police formé(e), de pourvoir à sa formation spécifique.

4. Le candidat désigné devra être effectivement affecté à l'accueil des victimes à l'issue de sa formation. Il ne pourra être déchargé de cette tâche que pour autant qu'un(e) autre fonctionnaire de police au sein du corps de police ait suivi la même formation ou lorsque les nécessités de service en empêcheront temporairement le maintien dans la fonction précitée.

2.3. Het doel dat beoogd wordt is de aangepaste opvang van slachtoffers in een serene en gedifferentieerde sfeer; alle aanpassingen van het lokaal die in die richting wijzen, zonder echter een volledige opsomming te geven, zullen geëvalueerd worden.

2.4. Er zal bijzondere aandacht gewijd worden aan de jongste slachtoffers, zijnde de kinderen. Er zal een speciale ruimte moeten aangepast worden aan hun jonge leeftijd en in die zin ingericht.

Video-apparatuur waarmee de verklaring van het kind kan opgenomen worden, moet beschikbaar zijn zodat zij zoveel mogelijk kunnen afgeschermd worden van de herhaaldelijke ondervragingen die telkens opnieuw het beleefde geweld oproepen.

3. Subsidies.

3.1. Om in aanmerking te kunnen komen voor de selectieprocedure voorzien in punt 1.2., moet de subsidieaanvraag vóór 30 juni van het desbetreffende begrotingsjaar worden ingediend. Bij deze kandidaatstelling voor de selectieprocedure dient enerzijds het bewijs te worden geleverd dat een lid van het politiekorps een opleiding over de opvang van slachtoffers van fysisch en seksueel geweld heeft gevolgd of anderzijds het bewijs te worden geleverd dat een lid van het politiekorps is ingeschreven voor voormelde opleiding.

Kandidatuurstellingen die tijdens twee opeenvolgende selecties niet werden aanvaard verliezen hun geldigheid.

3.2. De financiële tenlasteneming van de inrichting van het lokaal met voormelde doelstellingen zal maximum 150 000 frank per commissariaat bedragen.

3.3. De betaling van de subsidie is afhankelijk van de indiening van volgende documenten :

- Situering van het lokaal in het commissariaat en plan van de inrichting,
- Beschrijving van de aanpassingswerken van het lokaal,
- Facturen en bestekken nodig voor de inrichting van het lokaal en dit in het licht van het nagestreefde doel.

3.4. De betaling van de subsidie zal eveneens afhankelijk zijn van het feit of de speciaal daartoe opgeleide politieambtena(a)r(en) zich daadwerkelijk bezighoud(t)(en) met de opvang van slachtoffers van fysisch en seksueel geweld.

4. Controle.

4.1. Tijdens de overgangsfase zullen de ambtenaren van de Algemene Directie van de Algemene Rijkspolitie evenals de provinciale coördinatoren (trices) van het project van de Minister M. Smet « Beleid voor gelijke kansen - Geweld ten aanzien van vrouwen », worden belast met het toezicht op de aanwending van de toegekende subsidie evenals de aanwending voor het vooropgestelde doel. De gemeente zal hen, op eenvoudig verzoek, alle nuttige informatie meedelen betreffende de naleving van de doelstelling. Indien ze zulks wensen, zullen ze toegang krijgen tot het ingericht opvanglokaal.

4.2. Vanaf 1999, zal deze controle enkel en alleen door de ambtenaren van de Algemene Rijkspolitie worden uitgeoefend.

II. De selectie binnen de commissariaten van gegadigden voor de opleiding

1. De kandida(a)t(e) van het politiepersoneel zal aangeduid moeten worden op basis van een aanvankelijke interesse voor de problematiek die hij (zij) verder zal kunnen ontwikkelen en structureren in het kader van de opleiding « Opvang van slachtoffers van fysisch en seksueel geweld ». Hij (zij) zal zich bewust moeten zijn van de persoonlijke inzet die noodzakelijk gepaard zal gaan met zijn (haar) betrokkenheid bij de opvang van slachtoffers.

2. In de veronderstelling waarin de interesse van de kandida(a)t(e) duidelijk niet aanwezig is, zal een geschiktheidstest in de vorm van een interview afgenomen door een jury die is samengesteld uit het lerarenkorps van de opleiding en een afgevaardigde van de schooldirectie, uiteindelijk de interesse van de kandida(a)t(e) kunnen bepalen.

3. De politiekorpsen waarvan het commissariaat reeds is uitgerust met een opvanglokaal en die nog geen opgeleid politieambtenaar in hun midden hebben, krijgen de raad voor een specifieke opleiding te zorgen.

4. De aangeduide kandidaat zal aan het einde van zijn opleiding daadwerkelijk voor de slachtofferopvang moeten aangewezen worden. Hij zal slechts van deze taak kunnen ontlast worden indien een ander politieambtenaar binnen het politiekorps dezelfde opleiding heeft gevolgd of wanneer de dienstonnoodwendigheden tijdelijk verhinderen dat hij (zij) in voormelde functie gehandhaafd blijft.

5. La formation spécialisée pour les fonctionnaires de police chargés d'auditionner les victimes de violence physique et sexuelle est organisée par les écoles de police suivantes :

— Académie provinciale de police Emilien Vaes de la Province de Hainaut.

— Centre provincial d'entraînement et d'instruction de la police de la Province de Liège.

— Ecole régionale et intercommunale de police de Bruxelles.

— Politie Opleidingscentrum de la Ville d'Anvers.

— Oostvlaamse Politieacademie de la Province de Flandre orientale.

III. Adresses utiles.

L'ensemble de la correspondance relative à l'application de la présente circulaire devra être transmis aux adresses suivantes :

Ministère de l'Intérieur, Police générale du Royaume, rue Royale 56, 1000 Bruxelles.

Ministère de l'emploi et du travail et de la politique d'égalité des chances, rue Belliard 51, 1040 Bruxelles.

Nous vous prions, Madame le Gouverneur, Monsieur le Gouverneur, de bien vouloir publier au mémorial administratif, la date de publication de la présente circulaire au *Moniteur belge*.

Le Ministre de l'Intérieur,
J. Vande Lanotte.

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
chargée de la Politique d'Égalité des Chances
entre hommes et femmes,
Mme M. Smet.

5. De gespecialiseerde opleiding voor de politieambtenaren die belast zijn met het verhoor van de slachtoffers van fysisch en seksueel geweld wordt door volgende scholen georganiseerd :

— Académie provinciale de police Emilien Vaes van de provincie Henegouwen.

— Centre provincial d'entraînement et d'instruction de la police van de provincie Luik.

— Gewestelijke en intercommunale Politie school van Brussel.

— Politie Opleidingscentrum van de stad Antwerpen.

— Oostvlaamse Politieacademie van de provincie Oost-Vlaanderen.

III. Nuttige adressen.

Alle briefwisseling met betrekking tot de toepassing van onderhavige omzendbrief zal gestuurd moeten worden naar volgende adressen :

Ministerie van Binnenlandse Zaken, Algemene Rijkspolitie, Koningsstraat 56, 1000 Brussel.

Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid en van het Gelijke Kansenbeleid, Belliardstraat 51, 1040 Brussel.

Wij verzoeken U, Mevrouw de Gouverneur, Mijnheer de Gouverneur, in het Bestuursmemoriaal de datum aan te geven waarop deze omzendbrief bekendgemaakt werd in het *Belgisch Staatsblad*.

De Minister van Binnenlandse Zaken,
J. Vande Lanotte.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
belast met het Beleid voor Gelijke Kansen
voor mannen en vrouwen,
Mevr. M. Smet.

PUBLICATIONS LEGALES ET AVIS DIVERS WETTELIJKE BEKENDMAKINGEN EN VERSCHILLENDE BERICHTEN

Chambres législatives — Wetgevende Kamers

SENAT DE BELGIQUE

[97/20074]

Réunion publique de commission

Ordre du jour

Jeudi 11 décembre 1997

Commission de l'Intérieur et des Affaires administratives

A 10 heures :

Evaluation de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Rapporteuses : Mmes Anne-Marie Lizin et Sabine de Bethune.

Audition de M. Patrick Weil, directeur au Centre national de Recherche scientifique français et auteur d'un rapport au Gouvernement français sur la politique d'immigration.

BELGISCHE SENAAT

[97/20074]

Openbare commissievergadering

Dagorde

Donderdag 11 december 1997

Commissie voor de Binnenlandse
en de Administratieve Aangelegenheden

Om 10 uur :

Evaluatie van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Rapporteurs : Mevrn. Anne-Marie Lizin en Sabine de Bethune.

Hoorzitting met de heer Patrick Weil, directeur bij het Franse « Centre national de Recherche scientifique » en auteur van een rapport aan de Franse Regering over het immigratiebeleid.